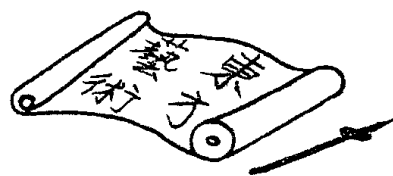


BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance
de la culture asiatique en France

www.asiart-atelier.fr

PRIX : 2 € (gratuit pour les adhérents)



La petite note de saison...

Journée d'automne, séjournant à la campagne.

Journée d'automne, je séjourne chez un vieux paysan
sur le plateau rouge les fines tranches de poisson mariné
sont fleurs comme des fleurs
le riz de Lei-san de véritables perles, est déjà cuit
du thé de Tong-heng, comme de la neige blanche,
est en train d'infuser.

Lu Yu (1125-1210)

Complainte du perron de jade

Sur le perron de perron se dépose la rosée blanche ses
bas de soie

Imprégnant au profond de la nuit

Elle déroule le store de cristal,

Et par transparence contemple la lune d'automne.

Li Po (701-761)

Dans la montagne

Dans la journée, assis je contemple les nuages

Dans l'automne clair face à la pluie je m'endors

Sur mes sourcils pas la moindre préoccupation

Sous mon pinceau la profondeur de mille années.

Sia Ting (au 13^e siècle)

Amicalement vôtre,

Liliane Borodine, Présidente

Au sommaire de ce numéro :

P1 La petite note de saison

Calligraphie en style cursif : Jiao ; enseigner, instruire

Illustration : Méditation automnale

P2 La page littéraire coréenne

P3 Fiche technique n° 120 : la théorie des couleurs

P4 Musée GUIMET : Manga. Tout un art !

P5 Musée Cernuschi : Chine. Empreintes du passé

P6 Maison de la Culture et du Japon : Isao Takahata, pionnier du dessin animé contemporain

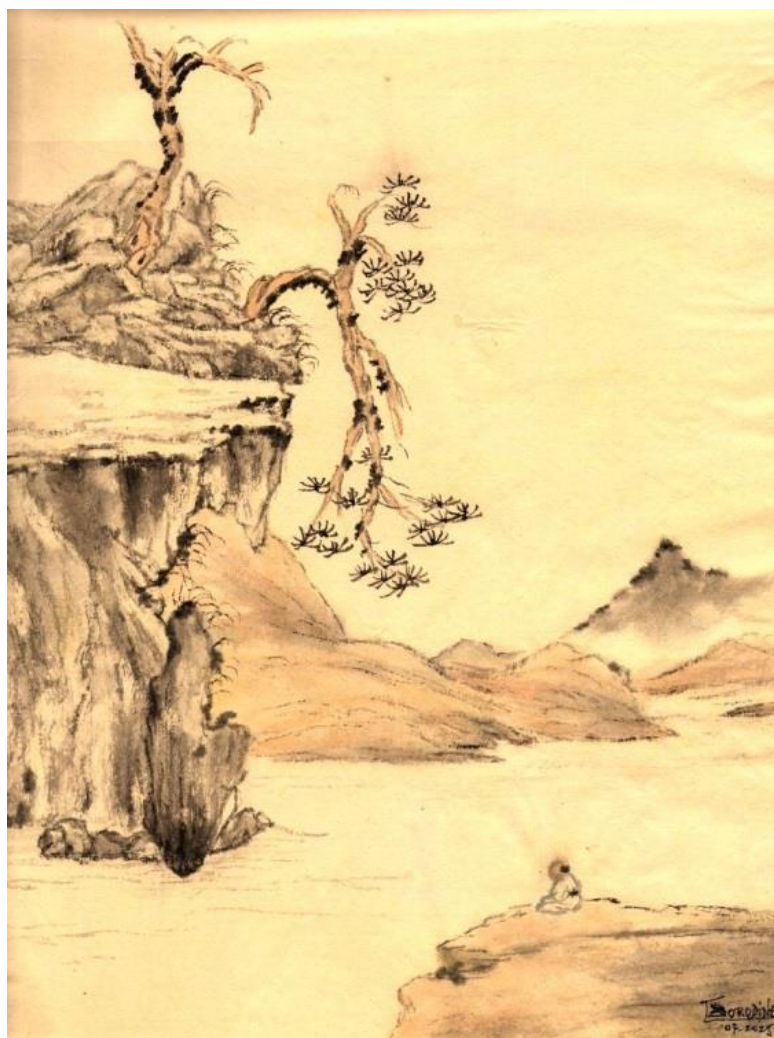
P7 Un petit goût d'Orient

P8 La Grande Muraille de Chine (3/3), Calendrier culturel, Dans le n°121 de l'hiver 2025, Bulletin d'adhésion

N° 120

Automne 2025

30^{ème} année de publication



Ont également participé à ce bulletin,
Amélie Besnard, Anne Le Meur et
Khuu Han Lap pour la calligraphie



Destins coréens

JUNG, Laetitia MARTY



La Corée a beau être technologiquement et économiquement très développée, elle reste un pays qui asservit les femmes dans un système aux mœurs arriérées. (...).

L'essor technologique et économique avait été si fulgurant que socialement, le pays était resté à la traîne. L'ultra modernisme n'avait pas réussi à libérer le pays de son lourd héritage patriarcal....

La vie coréenne illustrée

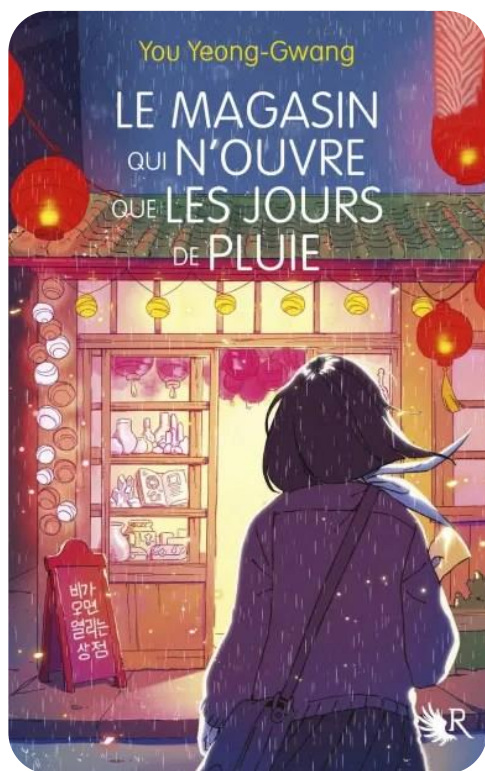
Luna Kyung et Ahnji

MANGO éditions



Saviez-vous que les Coréens considèrent la pie comme un oiseau de bon augure et un symbole de leur pays ? que les futures mères coréennes accordent une attention particulière à l'éducation prénatale de leur enfant ? pourquoi les jeunes mariés reçoivent un couple de canards de bois le jour de leurs noces ? Avez-vous déjà entendu parler du *pungryu*, cette philosophie qui prône l'équilibre entre le corps et l'esprit ? Connaissez-vous les différentes recettes du *kimchi*, dont les aromates et les légumes varient d'une province à l'autre ?

Dans *La vie coréenne illustrée*, Luna Kyung propose de répondre à ces interrogations et à bien d'autres, dressant un tableau minutieux et nuancé des coutumes et traditions de la Corée du Sud. L'ouvrage se veut un véritable guide de l'art de vivre coréen, à la fois accessible et complet, idéal pour tout lecteur curieux de découvrir les multiples facettes d'un pays qui n'en finit plus de fasciner.



Le Magasin qui n'ouvre que les jours de pluie

You Yeong-Gwang

Traduit du coréen par CHOI Kyungran et Pierre BISIOU



Enfant solitaire et malheureuse, Serine découvre dans un livre l'existence d'un magasin qui pourrait changer sa vie : tenu par des gobelins, le magasin La Mousson vend des perles capables de réaliser les vœux des humains en échange de leur tristesse. Quelques temps après avoir envoyé sa candidature – une lettre dans laquelle elle décrit ses malheurs – Serine reçoit une réponse : un ticket d'or l'invitant à se présenter au magasin le premier jour de la mousson.

Dès leur arrivée, Serine et les autres clients sont mis en garde : le magasin ne leur est ouvert que pour une durée limitée, celle de la mousson. Aussitôt que celle-ci prendra fin, les humains n'ayant pas encore quitté les lieux disparaîtront à jamais. Serine ne dispose que d'une semaine pour trouver la perle qui lui conviendra.

Guidée par Isha, un félin aux pouvoirs surnaturels, Serine part à la découverte des différentes boutiques du magasin ; l'occasion de rencontrer de multiples gobelins hauts en couleur. Chaque visite permet à Serine d'obtenir une perle promettant un destin différent (la richesse, la réussite professionnelle, l'indépendance, ...), mais aucune n'est sans conséquences et Serine ne parvient pas à trouver la perle qui lui confèrera un bonheur parfait. Lorsqu'elle entend parler d'une perle légendaire, la perle Arc-en-Ciel, Serine part à sa recherche en espérant obtenir enfin le bonheur auquel elle aspire....

FICHE TECHNIQUE conçue et réalisée par Liliane BORODINE

THÉORIE DES COULEURS

Qu'il s'agisse de peintures à l'huile ou à l'eau (aquarelle, gouache, acrylique peinture asiatique), la palette des couleurs est très variée. En se servant d'un medium diluant et transparent comme l'eau le mélange sera transparent. Cependant, si l'on mélange certaines couleurs entre elles le mélange peut devenir opaque. Quatre couleurs asiatiques ont cet effet : le turquoise, le jade, le cinabre et le blanc de titanium.

Quatre couleurs asiatiques ont cet effet : le turquoise, le jade, le cinabre et le blanc de titanium.

Il se peut néanmoins que certaines couleurs ne soient pas disponibles. Pour certaines personnes le mélange peut paraître décourageant. En réalité ce travail n'est pas difficile et même intéressant. Quelques règles simples le faciliteront en observant la palette circulaire ci-dessous, on constate que l'on peut obtenir douze couleurs à partir de trois couleurs pures !...



Voici ci-dessous quelques peintures coréennes qui montrent l'importance des mélanges de couleurs pour obtenir ces chefs d'œuvres de l'art asiatique.



Les quatre œuvres représentent un couple de canards, un couple d'oiseaux et un arbre en fleur, un couple de kirin devisant, un couple de phénix et leurs petits.

Toutes ses œuvres sont sur papier : hauteur 0,91 cm x 0,52 de largeur. Elles datent de l'époque Choson, 19^e siècle.



Retrouvez Liliane Borodine sur Youtube

- Les papiers asiatiques : Chine, Corée et Japon

<https://youtube/KMrYP4OS9qc>

- Une conférence de 15 minutes sur le SUMI-E

<https://www.youtube.com/watch?v=iBhurwPE7vc&t=9s>

vidéos réalisées en collaboration avec Adrien Copier -

Webmaster du site ASIART.



Manga. Tout un art !

Musée des arts asiatiques Guimet 6 Place d'Iéna 75116 Paris
Exposition du 19 novembre 2025 au 09 mars 2026

Admiré par plusieurs générations de lecteurs, le manga trouve ses racines au plus profond de la culture japonaise. À travers une sélection d'œuvres variées - planches originales de manga, revues, rouleaux peints et livres illustrés des 18e et 19e siècles, objets et estampes, le premier volet de l'exposition lève le voile sur la naissance et l'évolution complexe de la bande dessinée nippone où se mêlent l'antique tradition, les influences occidentales, la presse satirique, les premiers pas du dessin animé, le kamishibai (forme de théâtre de rue pour enfants) et la créativité des maîtres mangaka du 20^e siècle et du 21^e siècle.

En écho à cette première galerie, une salle sera consacrée à la mondialement célèbre estampe de Hokusai, *Sous la grande vague au large de Kanagawa*, et à ses reprises dans les mangas et la bande dessinée.

Le troisième volet de l'exposition invite le visiteur à la découverte de l'univers méconnu des rouleaux peints et livres illustrés des 18^e et



Hokusai Matsushima (1760-1849), *Sous la vague au large de Kanagawa* © GrandPalaisRmn (MNAAAG, Paris) / Harry Bréjat



Yamada Isaisô (auteur), Hokusai (dessinateur), *Vie du Bouddha historique*, 1845, Bibliothèque du musée des arts décoratifs
© Musée Guimet, Paris (distr. GrandPalaisRmn) / photo Thierry Ollivier.

19^e siècles, considérés pour l'occasion du point de vue de l'art des mangas et de ses procédés graphiques. Des bulles de rêve et des dialogues dans les images aux représentations des rayons de lumières et des flatuosités explosives, ces œuvres témoignent de l'étendue des registres de l'art narratif japonais, de l'humour le plus désopilant aux récits les plus édifiants.

EXPOSITION MUSÉE CERNUSCHI

Du 7 novembre 2025 au 15 mars 2026

Chine. Empreintes du passé.

Découverte de l'antiquité et renouveau des arts. 1786-1955

Cette exposition, à découvrir dès le mois de novembre, est une invitation à placer ses pas dans ceux des lettrés et moines archéologues qui parcouraient montagnes et sanctuaires en quête d'inscriptions antiques gravées sur la pierre ou coulées dans le bronze. Ces signes et formes archaïques inspirent des œuvres dont la modernité naît de l'association inédite entre calligraphie, peinture et estampage : une rencontre qui témoigne de la révolution visuelle en cours dans la Chine du XIXe siècle.



L'étude des vases rituels et des stèles

Les lettrés de la dynastie Qing sont les héritiers d'une tradition de collectionneurs qui ont élevé l'étude des vases rituels et des stèles au rang de discipline scientifique. Ce champ du savoir, appelé étude des métaux et des pierres (jinshixue) a pour objet les inscriptions antiques. Au XVIIIe et au XIXe siècle, cette quête du signe amène les lettrés à se tourner vers les vestiges les plus modestes, ou les moins accessibles, comme les calligraphies gravées au flanc des montagnes.

La technique de l'estampage

L'instrument principal de leurs collectes était l'estampage encre. Cette technique consistait à appliquer sur les stèles des feuilles de papier humides qui épousaient creux et reliefs avant de les recouvrir d'une couche d'encre qui permettait de révéler le détail des graphies. Cette méthode d'abord utilisée pour conserver textes et inscriptions va progressivement être utilisée pour transmettre l'image de bas-reliefs historiés, de sculptures, et même de vases rituels dans leurs trois dimensions. En cet âge pré-photographique, l'estampage était un vecteur capital de reproduction et d'étude des vestiges du passé, dont la diffusion était assurée par le livre illustré.

Des créations inédites

Porteurs d'une vision esthétique, ces estampages, devenus à leur tour objets de collection, vont inspirer des créations inédites. Les formes simples et les graphies primitives qu'ils révèlent révolutionnent tous les arts lettrés, calligraphie, peinture et gravure de sceaux. Les peintres en particulier, font de l'estampage le support même de leur création. Progressivement, les arts décoratifs sont également gagnés par les motifs fragmentaires, l'esthétique de l'empreinte et du collage : l'univers des collectionneurs antiques se trouve transposé dans la culture matérielle des grands centres urbains de l'ère moderne

Le moine Liuzhou examinant une lampe antique 1837 –

Estampage et peinture Musée provincial du Zhejiang



En partenariat avec le musée provincial du Zhejiang (République Populaire de Chine)

Musée Cernuschi 7 Avenue Velasquez 75008 PARIS



Isao Takahata

Pionnier du dessin animé contemporain, de l'après-guerre au Studio Ghibli

Isao Takahata (1935-2018) est indéniablement l'un des plus grands maîtres de l'animation. Cofondateur du Studio Ghibli en 1985 avec Hayao Miyazaki et Toshio Suzuki, il a, dès les années 1960, façonné une œuvre exigeante, poétique et profondément novatrice. Par son regard humaniste, son sens du récit et ses expérimentations formelles, Isao Takahata a profondément transformé l'animation, l'émancipant de ses codes traditionnels pour en faire un art reconnu dans le monde entier.

L'exposition retrace la carrière du créateur de *Heidi*, *Le Tombeau des lucioles* ou encore *Le Conte de la princesse Kaguya* à partir de ses carnets, storyboards, dessins originaux, celluloïds, extraits de films, vidéos...

Une passion pour les films d'animation

Isao Takahata entre en 1959 à Toei Doga (actuel Toei Animation) pour devenir réalisateur de films d'animation. *Horus, prince du soleil* (1968) est le premier long-métrage destiné aux salles de cinéma qu'il réalise. Cette section met la lumière sur la méthode de production en groupe caractérisée par un important esprit de corps qu'il expérimente à cette occasion, ainsi que sur le processus de création d'un univers moins enfantin, plus complexe.

Les plaisirs du quotidien – Explorer de nouveaux domaines d'expression dans l'animation

Après avoir quitté Toei Doga, Takahata explore de nouveaux horizons avec plusieurs séries de dessins animés pour la télévision : *Heidi* (1974), *Marco* (1976) et *Anne, la maison aux pignons verts* (1979). Malgré la contrainte de temps imposant de terminer un épisode chaque semaine, il fait preuve d'ingéniosité et façonne tout un univers de plus de 50 épisodes par série en décrivant minutieusement tous les aspects de la vie quotidienne. L'examen attentif du travail d'équipe – composée entre autres d'Hayao Miyazaki – à travers les storyboards, les layouts et les décors permet de découvrir les secrets de réalisation de Takahata.

Regards sur la culture japonaise – Dialogue entre le passé et le présent

À partir de *Kié la petite peste* (1981) et *Goshu le violoncelliste* (1982), Takahata se spécialise dans les œuvres se déroulant au Japon. De cette approche résulte plusieurs longs-métrages centrés sur l'histoire contemporaine de l'archipel, parmi lesquels *Le Tombeau des lucioles* (1988), *Souvenirs goutte à goutte* (1991) et *Pompoko* (1994) qui sont produits par le Studio Ghibli, cofondé en 1985 par Takahata.



Des croquis pleins de vie – De nouveaux défis en matière d'animation

Takahata explorait inlassablement de nouvelles formes d'animation. Dans les années 1990, il se plonge dans l'étude des anciens rouleaux peints et découvre la tradition japonaise de la culture visuelle. Il ne cesse de rechercher un nouveau style d'expression dans l'animation, s'efforçant d'intégrer les personnages dans les arrière-plans. *Mes voisins les Yamada* (1999) et *Le Conte de la princesse Kaguya* (2013) constituent l'aboutissement de ces recherches. Takahata relève un véritable défi : dessiner dans un style rappelant l'aquarelle grâce à une technologie numérique permettant de conserver les lignes dessinées à la main, obtenant ainsi un rendu radicalement différent de celui de l'animation sur celluloïd.



Photos, de haut en bas :
Pompoko © 1994 Isao Takahata / Studio Ghibli, NH
Horus, prince du soleil © 1968 TOEI COMPANY, LTD.
Le Conte de la princesse Kaguya © 2013 Isao Takahata, Riko Sakaguchi / Studio Ghibli, NHCM/TK





Gâteaux de lune ! Lundi 6 octobre 2025 : fête de la mi-automne = 15ème jour du 8ème mois lunaire, nuit de la pleine lune.

Le plat le plus célèbre de la Fête de la mi-automne est le gâteau de lune. Les gâteaux de lune sont des gâteaux ronds qui ont généralement la taille d'une rondelle de hockey, bien que leur taille, leur saveur et leur style puissent différer selon la partie de la Chine où vous vous trouvez.

Il y a presque trop de saveurs de gâteaux de lune à essayer pendant le festival de la mi-automne de courte durée. Allant des gâteaux de lune fourrés à la viande salés et salés aux gâteaux de lune fourrés aux noix et aux fruits sucrés, vous trouverez forcément une saveur qui conviendra à votre palette.

Œufs brouillés aux haricots verts pour 8 personnes

Au début du XXe siècle, la Chine disposait d'importantes quantités d'œuf, vendus à des prix minimes. Plus récemment, les Occidentaux ont été appelés à mettre en œuvre en Chine une exploitation industrielle des œufs. Cependant, les communautés rurales chinoises continuent d'assurer une production à petite échelle et d'utiliser cette ressource facilement disponible.

Dans la cuisine, les œufs de poule sont préférés à ceux de cane qui nécessitent une cuisson d'au moins 15 minutes pour éviter aux consommateurs les risques du caractère souvent insalubre des lieux dans lesquels ils sont pondus. Ils conviennent toutefois à la préparation de pâtisseries et se conservent fort bien. Cette recette provient des fermes du sud de province du Guang Dong.



6 œufs, légèrement battus, ½ cuillère à café de sel, 1 bonne pincée de poivre blanc, 1 cuillère à soupe de vin blanc, 1 brin de ciboule haché, 3 cuillères à soupe d'huile d'arachide, 2 épaisses tranches de jambon, coupées en dés de 1 cm, OU 125 g de viande de porc hachée, 125 g de haricot verts frais de bonne qualité, débités en morceaux de 1 cm.

Mélangez les œufs, le sel, le poivre, le vin et la ciboule.

Faites chauffer l'huile dans une poêle à frire ou un wok ; faites revenir le jambon avec les haricots, à feu moyen pendant 1 minute. Versez les œufs, en faisant tourner la poêle pour une cuisson uniforme. Poursuivez la cuisson en retournant l'omelette par morceaux (« l'omelette » chinoise rappelle davantage nos bœufs brouillés). Lorsque les œufs commencent à durcir (le bord doit être bien doré), transférez sur un plat de service chaud.

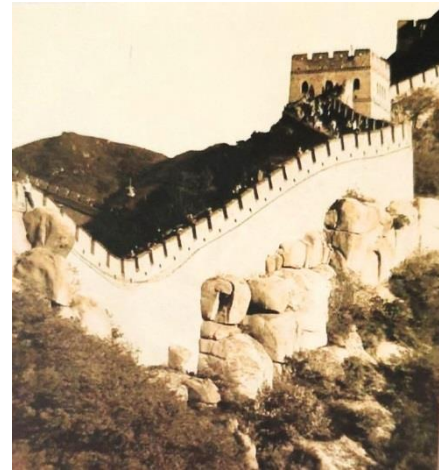
**L'association ASIART propose des cours
de CALLIGRAPHIE
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE**

COURS PARTICULIERS, à la demande, du LUNDI au SAMEDI

**Jeudi de 14h00 à 16h00
et samedi de 14h00 à 16h00
à l'atelier situé au
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.
Renseignements et inscriptions
au 01 45 20 48 13.**



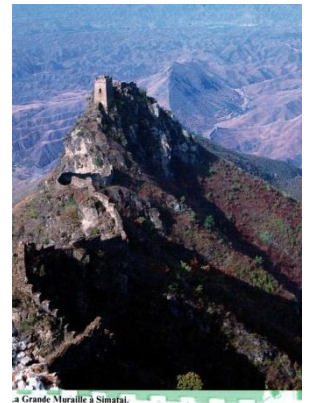
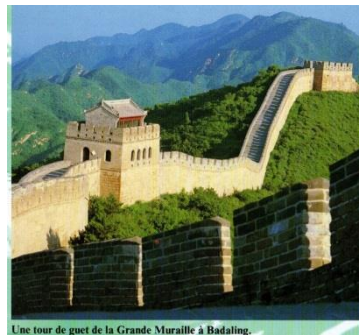
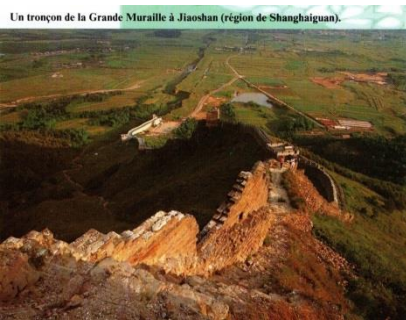
La Grande Muraille est un monument historique qui révèle la politique, l'économie, la stratégie militaire, la culture des dynasties, elle évoque la sagesse des généraux et l'ingéniosité et le courage des ouvriers. De nombreux soldats et civils y laissèrent leur vie. Une légende populaire raconte que sous les Qin, le mari de Meng Jiang désigné pour aller construire la Grande Muraille n'était pas retourné chez lui après trois ans. Sa femme très inquiète, partit lui apporter des vêtements d'hiver. Après un voyage très difficile, elle parvint enfin à la passe de Shuanghaiguan où elle apprit que son mari y était mort et que son cadavre avait été enterré sous la muraille. Très accablée, Meng Jiangnü pleura amèrement et longtemps. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'un tronçon de muraille s'écroula en découvrant le cadavre de son mari. Cette légende souligne le coût en hommes si terrifiant que cette construction gigantesque représente.



Aujourd'hui, la Grande Muraille est un des plus célèbres sites touristiques, qui attire de nombreux visiteurs. Après la fondation de la Chine nouvelle en 1949 et surtout depuis 1961, le gouvernement chinois veille aux travaux de la protection de la Grande Muraille qui figure dans la liste des monuments protégés par l'Etat. Les tronçons de Badaling, la passe de Shuanghaiguan et la passe de Jiayuguan ont été récemment restaurés.

En 1987, la Grande Muraille a été enregistrée sur la liste de Patrimoine mondial et fait partie du trésor de l'humanité.

Source : Imprimerie des langues étrangères de Beijing.



ASIART

Calendrier culturel :

POLARAKI, Mille polaroïds d'Araki Nobuyoshi
Musée Guimet, du 1er octobre 2025 au 12 janvier 2026

En illustration avec la fiche technique de ce numéro, l'événement à venir en 2026 :

Matisse, la couleur sans limite...

célèbre le génie du **maître fauve** à travers une sélection audacieuse d'œuvres où la couleur devient langage. Une immersion sensorielle et poétique, idéale pour les amateurs d'art en quête d'émotion pure. Plongez dans l'univers vibrant de **Henri Matisse**

Grand Palais de Paris, du 10 mars au 19 juillet 2026

Dans le n°121 de l'hiver 2025 : la page littéraire coréenne, la fiche technique n° 121 : chaumière sous la neige, la manupuncture coréenne, un petit goût d'Orient, les couleurs du Japon, en harmonie avec l'âme (1/4), etc.



Bulletin d'adhésion (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

OUI, je désire adhérer à l'association ASIART

Mme ☐ M. ☐

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ e-mail : _____

Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription

Adhérent : 20 € version numérique bulletin / 30 € envoi postal bulletin **Bienfaiteur : montant libre**

Règlement : par chèque postal ou bancaire, à joindre impérativement avec le bon d'adhésion

Date, Signature :